

LÉON JANROT

Mouvement de l'émigration italienne en France en 1925

Journal de la société statistique de Paris, tome 68 (1927), p. 38

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1927__68__38_0

© Société de statistique de Paris, 1927, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Mouvement de l'émigration italienne en France en 1925.

La *Rassegna economica Italo-Francese* donne un résumé statistique intéressant relatif au mouvement de l'Émigration italienne en France en 1925.

Sur un total de 207.617 individus qui ont quitté l'Italie en 1925, 174.445, c'est-à-dire 84 %, se sont fixés en France. Un flechissement assez notable dans l'émigration a cependant été constaté par rapport à 1924.

Les émigrants mâles et adultes à destination de la France proviennent principalement des provinces de Vénétie, du Piémont, de la Lombardie, de la Toscane et de l'Émilie :

VÉNÉTIE.	59.121
PIÉMONT.	31.530
LOMBARDIE	20.844
TOSCANE.	16.374
ÉMILIE	12.075

Quelles étaient les professions de ces émigrants?

On a compté parmi les hommes :

25.047 maçons et manœuvres;
15.120 journaliers et terrassiers;
14.733 cultivateurs;
8.339 ouvriers spécialistes;
7.275 mineurs;
2.822 ouvriers en bois;
2.358 mécaniciens et métallurgistes;
1.086 travailleurs divers.

Pour les femmes on a compté :

26.258 domestiques;
4.596 cultivatrices;
2.395 ouvrières spécialistes;
1.222 ouvrières de l'habillement;
1.204 femmes de journée.

Les émigrés rapatriés en 1925 ont été au nombre de **122.160** contre **167.421** en 1924; la plupart venaient de France. Ce mouvement de rapatriement est susceptible de s'accroître actuellement par suite de la tenue de la lire; on assure même qu'en Lorraine la main-d'œuvre italienne tendrait à se raréfier quelque peu dans la métallurgie.

Léon JANROT.